

L'observatoire régional de la qualité des eaux vis-à-vis des produits phytosanitaires

Cet observatoire, créé au sein du Groupe Régional d'Action contre les Pollutions par les produits phytosanitaires (GRAP) en 2001, a pour mission de caractériser les pollutions des rivières et des nappes par les produits phytosanitaires. Il a permis de cibler des territoires prioritaires en eaux superficielles et souterraines, où la démarche de diagnostic - plans d'actions va être conduite. Ainsi, six cours d'eau : l'Argenton, le Clain en aval de Poitiers, le Né, l'Ozon, la Seugne et la Tude, ont été retenus d'après la diversité, la fréquence et l'intensité des produits phytosanitaires retrouvés. Un diagnostic territorial visant à identifier les sources de pollutions et mettre en place un plan d'actions de reconquête est mené sur les bassins versants correspondants.

Définitions

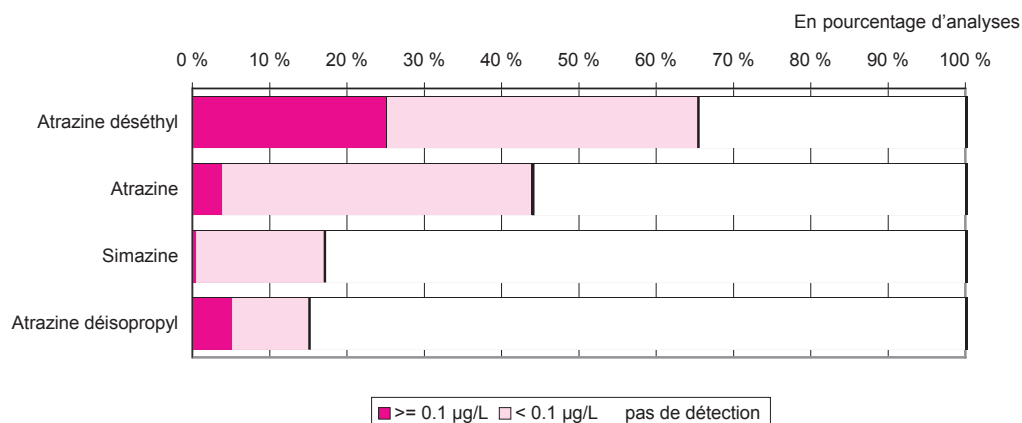
* **GRAP** : Groupe Régional d'Action contre les Pollutions par les produits phytosanitaires.

Constitué le 13 mai 1997 à la demande du Préfet de la région Poitou-Charentes, ce groupe s'est donné pour objectifs l'observation des phénomènes de pollution de la ressource en eau et des milieux aquatiques, la compréhension des mécanismes mis en jeu et la définition d'une stratégie corrective appropriée.

Le GRAP associe les divers organismes et administrations de la région concernés par la pollution des eaux. Animé par le DRAF, son secrétariat est confié au SRPV.

Quelles substances dans les eaux souterraines ?

La plupart des eaux souterraines sont concernées par la présence de certaines substances actives et métabolites. Ainsi, entre 1998 et 2003, 55 d'entre elles ont été détectées au moins une fois. Toutefois, beaucoup de ces molécules sont rarement détectées et d'importantes disparités sont observées entre les différents aquifères. Les triazines (interdites d'utilisation en septembre 2003) et dans une moindre mesure certaines urées substituées (diuron, isoproturon, chlortoluron) peuvent à elles seules dégrader significativement plusieurs nappes en Poitou-Charentes.

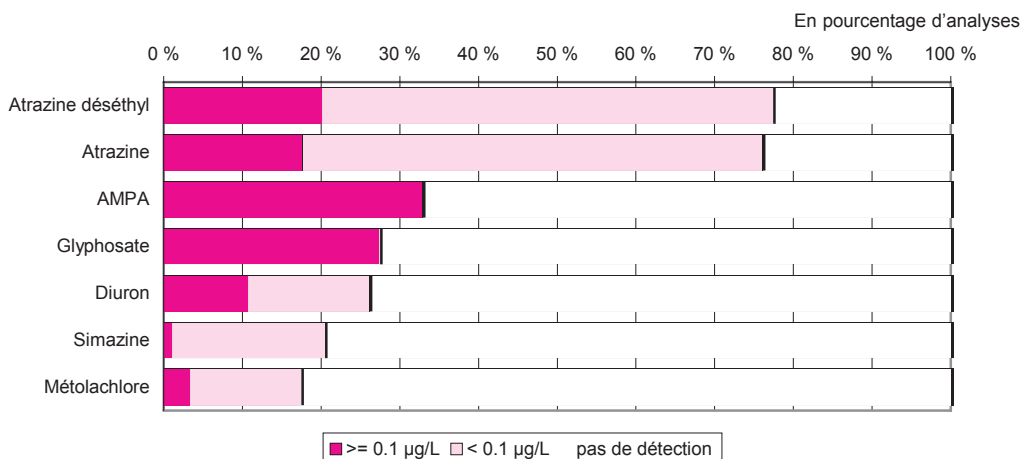


Sources : SRPV et FREDON

Producteurs de données : Agences de l'eau, DDASS et FREDON

Quelles substances dans les eaux superficielles ?

Tous les cours d'eau suivis sont concernés par la présence de produits phytosanitaires. 85 substances actives ou leur(s) produits de dégradation(s) ont été détectés au moins une fois dans les eaux superficielles entre 1998 et 2003. La plupart d'entre elles sont mises en évidence épisodiquement, les transferts les plus importants (quantité et diversité des substances) sont observés à la suite des traitements et des premières pluies. Les molécules les plus souvent détectées sont : les triazines (atrazine, atrazine déséthyl, simazine), le glyphosate (herbicide très largement utilisé en zones agricoles et non agricoles) et son produit de dégradation l'AMPA, le diuron (utilisé pour le désherbage en viticulture/arboriculture et en zones non agricoles) et le métolachlore, aujourd'hui remplacé par le S-métolachlore.



Sources : SRPV et FREDON

Producteurs de données : Agences de l'eau, DDASS et FREDON

Contenu de la base de données pour la période 1998-2003

	Stations	Prélèvements	Substances	Analyses *
Eaux superficielles	58	1 461	352	123 248
Eaux souterraines	480	4 377	104	127 216
Tous milieux	538	5 838	354	250 464

* une analyse correspond au dosage d'une substance active dans un prélèvement effectué à une date donnée sur une station.

Sources : SRPV et FREDON

Producteurs de données : Agences de l'eau, Conseil Régional, DDASS et FREDON